

EDITION Monographie de Thérèse Willer

Tout Tomi graphique

Elle lui a consacré sa thèse de doctorat en histoire de l'art : Thérèse Willer signe l'ouvrage le plus complet jamais édité sur Tomi et son œuvre graphique.

Certes, les livres sur Tomi, essentiellement des catalogues d'exposition, ne manquent pas. Les entretiens consignés et récemment publiés par Stephan Müller (*Un Point, c'est tout*, aux éditions Bayard), constituent déjà un panorama assez juste et sensible de la très prolifique planète Ungerer. Mais ce *Tomi par Tomi* n'offre pas pour autant une analyse approfondie de l'ensemble de l'œuvre. Et jusqu'à aujourd'hui, la bibliographie à ce sujet demeure donc très fragmentaire. Avec *Graphic Art*, la lacune est désormais comblée, le lecteur y disposant du fruit d'un long travail de recherche effectué par Thérèse Willer.

Une complexe relation à l'Alsace

La conservatrice du musée Tomi Ungerer — Centre international de l'illustration, avait en effet soutenu, en 2008, sa thèse de doctorat en histoire de l'art portant sur l'œuvre graphique du grand dessinateur strasbourgeois. Un travail d'ailleurs primé l'année suivante par la Fondation Saint-Thomas pour les sciences humaines qui décernait à son auteur le prix Martin-Bucer.

Cette thèse constitue aujourd'hui le socle de ce livre dense qui décline les différents registres dans lesquels Tomi s'est exprimé : le dessin pour enfants, la publicité, la satire sociale, l'engagement politique, le dessin d'observation, l'érotisme...

« C'est peut-être justement en raison de la trop grande diversité de son travail, qui peut soit effrayer, soit même rebuter, que l'œuvre a



Thérèse Willer et Tomi Ungerer. PHOTO DNA. — CÉDRIC JOUBERT.

suscité si peu de recherches, jusqu'à présent, et qu'aucun travail monographique ne lui a encore été consacré », observe ainsi Thérèse Willer, en préambule d'une réflexion qui, outre les thèmes forts de Tomi (le temps, la femme, le pouvoir, l'argent, la mort, voire le goût du macabre...), met aussi en perspective sa relation personnelle, assez complexe, à l'Alsace.

Celle-ci prend, dans le flux de sa production artistique, une importance accrue à partir des années 80, « en correspondance avec une étape de sa vie marquée par des retours plus fréquents et plus longs à Strasbourg », précise Thérèse Willer qui souligne combien

la région natale de Tomi devient alors pour lui un sujet satirique. « Vivant loin d'ici, je suis bien placé pour me permettre des propos déplacés », déclarait Tomi, jamais aussi à l'aise que lorsqu'il s'agit d'être féroce. Les raisons d'une telle approche critique de l'Alsace ?

« Peut-être une façon pour lui de répondre au manque d'enthousiasme que lui avaient manifesté les Alsaciens à son retour », s'interroge Thérèse Willer, rappelant l'ignorance de la belle trajectoire professionnelle de Tomi qui a longtemps prévalu en Alsace.

On sait que depuis les choses ont considérablement évolué et que les donations effectuées par l'ar-

tiste auprès de la Ville de Strasbourg ont débouché sur la création d'un musée Tomi-Ungerer — Centre international de l'illustration, en 2007, riche de quelque 10 000 dessins.

L'œuvre graphique considérable de Tomi (on lui prête plus de 20 000 dessins réalisés sur six décennies) trouve ici un indispensable outil de compréhension et d'analyse. Un guide très utile pour circuler dans les méandres d'un imaginaire ô combien protéiforme. ■

SERGE HARTMANN

► Tomi Ungerer, *Graphic Art*, par Thérèse Willer, aux éditions du Rocher, 482 pages, 34 €.